

ENTRE DEUX ACTES

# Refus global audacieux



YVES LECLERC

PUBLIÉ LE: SAMEDI 25 JANVIER 2014, 21H26 | MISE À JOUR: DIMANCHE 26 JANVIER 2014, 2H51



PHOTO D'ARCHIVES

De l'audace, il y en a beaucoup dans la pièce *Ventre*: des phrases chocs, fortes et puissantes, de la nudité et un investissement total de la part des comédiens Steve

## ZONE VIP ACCÈS ILLIMITÉ POUR LES MEMBRES

Présentée à Premier Acte, après avoir été jouée à Montréal, en 2013, la pièce *Ventre* plonge dans l'histoire d'un couple qui explose à la suite d'une infidélité. Le jeune homme, joué par Steve Gagnon, survit dans un appartement délabré, aux allures de taudis, avec des cannettes de bière, des bouteilles d'alcool et des déchets éparpillés sur le plancher.

Son «ex», personnifiée par Marie-Soleil Dion, s'introduit dans l'appartement. Un huis clos s'installe.

### Dénoncer le cynisme

L'homme est au fond de son trou. Brisé et démolé. L'«ex» souffre elle aussi, mais elle est proactive. Elle souhaite que les choses bougent et changent. Elle apporte, avec son corps, une lumière qui va peut-être éloigner la douleur et la noirceur.

*Ventre*, c'est aussi un jeune couple, perturbé et égaré dans un univers où le cynisme est omniprésent et à la mode.

Steve Gagnon a écrit *Ventre* pour dénoncer et contrer le cynisme et le négativisme,

«On a besoin d'être ensemble tout le monde, mais on n'est pas ensemble. Pourquoi, on nous remplit de merde? On n'est pas des toilettes. On pourrait arrêter de se fier aux autres et se fier à nous. Est-ce que le cynisme conduit nos vies? Est-ce qu'on peut sortir des rangs et de la norme?» lance, ici et là, Marie-Soleil Dion, durant les 70 minutes de la pièce.

### Investissement

Ce qui frappe dans *Ventre*, c'est l'investissement de Steve Gagnon et Marie-Soleil Dion dans leurs rôles respectifs.

Des coups sont portés, ils acceptent de dévoiler leurs corps, qui se touchent, et Gagnon pousse la note encore plus loin en passant la presque totalité de la pièce dans des vêtements détrempés.

À la fin, en passant près de la baignoire dans laquelle les deux comédiens se retrouvent, on découvre une eau sale et franchement dégueulasse.

Les acteurs vont très loin pour retrouver l'état de leurs personnages.

*Ventre*, c'est intense et ça provoque une réflexion sur le monde d'aujourd'hui. C'est aussi une sorte de refus global de l'état actuel des choses qui tombe à point.

*Ventre* est présentée jusqu'au 1er février à Premier Acte.